

### Informations du Guatemala

4° année, n° 168

Du 25 avril au 1er mai 1986

#### POLITIQUE

Leur libération, en vie, est fort improbable  
L'armée critique les démarches du GAM  
Le gouvernement ne changera pas le salaire minimum  
Réunion entre Cerezo et Duarte  
Arrivée du Ministre des Relations Extérieures israélien  
L'Espagne formera des policiers guatémaltèques  
Nouvel Ambassadeur à El Salvador

#### CONTRE-INSURRECTION

Chef militaire demande à la population de faire preuve de calme

#### INSURRECTION

Hélicoptère militaire endommagé  
L'ORPA poursuit ses activités  
La guérilla occupe des villages

#### SITUATION SOCIALE

L'armée près d'une municipalité  
Des paysans dans des conditions inhumaines  
Renvoi de syndicalistes

#### MOUVEMENT POPULAIRE

Marches pour obtenir des terres  
Protestations contre le coût élevé de la vie

#### DROITS DE L'HOMME

Enlèvement d'un député socialdémocrate  
Un député est menacé de mort  
On ouvre le feu depuis un véhicule en mouvement  
Paysan décapité  
Le GAM commence à monter la garde

4 P 12345

POLITIQUE

LEUR LIBERATION, EN VIE, EST FORT IMPROBABLE

Le 23 avril, à Bonn, en Allemagne fédérale, l'Ambassadeur guatémaltèque, Antonio Cabrera signalait qu'il était fort improbable que le gouvernement démocrate-chrétien arrive à faire réapparaître, en vie, les détenus et disparus au cours des divers régimes militaires qui se sont succédés à la tête du pays.

Selon le Groupe d'Appui Mutuel, GAM, composé de proches des disparus, une moyenne de 4 personnes disparaissent ou sont arrêtées par jour depuis que Vinicio Cerezo est arrivé au pouvoir, en janvier de cette année.

L'ARMEE CRITIQUE LES DEMARCHES DU GAM

Le 23 avril, l'armée attaquait violemment les demandes de libération, en vie, des milliers de détenus et disparus, émanant du Groupe d'Appui Mutuel.

Cette attaque a eu lieu au cours d'un programme télévisé du Ministère de la Défense et retransmis par tous les medias locaux, où les demandes sont qualifiées de "attitude antipatriotique et tordue qui tend à amasser des succès politiques et idéologiques confus".

LE GOUVERNEMENT NE CHANGERA PAS LE SALAIRE MINIMUM

Le 24 avril, le Ministre féminin du Travail, Catalina Soberanis, affirmait que le gouvernement démocrate-chrétien était opposé à toute augmentation du salaire minimum pour les travailleurs de l'Initiative Privée.

La fonctionnaire a, cependant, exprimé l'espoir de voir le secteur privé augmenté ses salaires.

REUNION ENTRE CEREZO ET DUARTE

Le 28 avril, le président guatémaltèque, Vinicio Cerezo et son homologue du Salvador, José Napoleón Duarte se sont réunis dans un lieu situé à 40 km au nord-ouest de San Salvador, à l'occasion de l'inauguration du premier congrès des gouverneurs et maires de cette région de l'est guatémaltèque et de l'ouest salvadorien.

Selon des sources officielles, les mandataires ont traité de "problèmes d'intérêt mutuel et sur le moyen d'arriver à un travail effectué en plus étroite collaboration". Il a également été question de la prochaine réunion au sommet des présidents d'Amérique Centrale, qui doit se tenir les 24 et 25 mai, à Guatemala.

ARRIVEE DU MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES ISRAELIEN

Le 26 avril, le Ministre des Relations Extérieures guatémaltèque, Mario Quiñonez indiquait que le premier ministre adjoint et le Ministre des Relations Extérieures d'Israel, Itzak Shamir, arriverait au Guatemala, pour une visite officielle, le 6 mai prochain et qu'il serait reçu par le président Vinicio Cerezo au cours d'une "audience spéciale".

Le diplomate centre-américain a souligné "les relations cordiales" qui existaient entre les deux pays et il a précisé que Shamir avait également l'intention de se rendre en Honduras et au Costa Rica. Israel est en effet, depuis 1977, le principal pourvoyeur d'armes et de matériel militaire de l'armée guatémaltèque.

L'ESPAGNE FORMERA DES POLICIERS GUATEMALTEQUES

Le 23 avril, à Madrid, en Espagne, le Ministre guatémaltèque de l'Intérieur, Juan José Rodil Peralta déclarait que le gouvernement espagnol avait accepté de se charger de la formation de policiers guatémaltèques. Cette déclaration suivait l'entretien que Juan José Rodil Peralta avait eu avec son homologue espagnol, José Barriónuevo, dans le cadre d'une visite que le fonctionnaire guatémaltèque effectuée dans divers pays européens.

NOUVEL AMBASSADEUR A EL SALVADOR

Le 27 avril, on annonçait officiellement que le Vice-Ministre des Relations Extérieures sous le gouvernement du Général Oscar Mejía Victores (1983-86), le Colonel Carlos Armando Moreira Lòpez, avait été nommé Ambassadeur du Guatemala à El Salvador.

Moreira Lòpez occupait auparavant le poste de Conseiller militaire à El Salvador durant l'administration du Général Kjell Laugerud Garcia (1974-78).

### CONTRE-INSURRECTION

#### CHEF MILITAIRE DEMANDE A LA POPULATION DE FAIRE PREUVE DE CALME

Le 25 avril, le chef des relations publiques de l'armée, le Capitaine Fernando Cifuentes, déclarait que les pratiques militaires exécutées pendant la nuit dans la capitale par les forces de la Garde présidentielle, de la garnison Mariscal Zavala et par des avions de la force aérienne guatémaltèque, ne devaient surtout pas inquiéter la population. Le porte-parole en appelle au "calme" de la population pendant le temps où ses pratiques auront lieu, ces dernières ayant été "planifiées par le haut-commandement de l'institution armée".

### INSURRECTION

#### HELICOPTERE MILITAIRE ENDOMMAGE

Selon un communiqué rebelle rendu public le 25 avril, des unités de l'Organisation du Peuple en Armes -ORPA- ont endommagé un hélicoptère militaire et occupé 11 plantations cafétières entre le 20 et le 23 avril, dans le département de Suchitepéquez, au sud-ouest du pays.

L'hélicoptère était utilisé pour des actions de vérification et d'exploration de la zone et, avait pour base la propriété El Manantial, de Chicacao, dans le département ci-dessus mentionné. Au cours des occupations, les insurgés ont organisé des réunions politiques avec les travailleurs, lesquels ont été dûment informés des actions répressives commises par l'Armée dans la région.

#### L'ORPA POURSUIT SES ACTIVITES

Le 28 avril, un communiqué insurrectionnel soulignait le fait que des forces de l'Organisation du Peuple en Armes -ORPA- avaient tendu une embuscade à un peloton de l'armée et occupé deux plantations cafétières dans la zone du sud-ouest du pays.

L'embuscade a eu lieu, le 22, sur les terres de la propriété Pompojilà, de San Lucas Tolimán, dans le département de Sololà et s'est soldée par 6 pertes dans les rangs des forces gouvernementales. Au cours des mêmes jours, des unités rebelles se sont emparées des propriétés Pompojilà et Monte de Oro, où elles ont mis sur pied des réunions de caractère politique avec les colons et les travailleurs.

#### LA GUERILLA OCUPPE DES VILLAGES

L'Agence de Presse Inter Press Service -IPS- signalait le 28 avril que des colonnes guérillères avaient occupé trois villages dans la partie occidentale du pays, le 25 avril, dans l'après-midi et, après y être resté pendant 4 heures, elles se sont repliées dans les montagnes.

L'Agence cite un communiqué d'un correspondant du journal local La Hora, qui attribue l'action à l'Organisation du Peuple en Armes -ORPA- dont les forces occupèrent les localités San Francisco, Santa Maria et San Isidro, dans le département de San Marcos.

Pour sa part, l'ORPA indique que le 20, ses unités ont occupé une propriété, Argentina située dans la municipalité de Malacatán, à San Marcos où elles ont dénoncé "les violations commises par l'armée dans d'autres bourgades rurales".

### SITUATION SOCIALE

#### L'ARMEE PRES D'UNE MUNICIPALITE

Quelques 600 soldats ont été mobilisés le 23 avril vers la localité de San Andrés Itzapa, à Chimaltenango, comme mesure préventive face aux protestations qui pourraient être plus importantes que celles survenues le lundi 21, lorsque des centaines d'habitants ont occupé la mairie municipale et énoncé des revendications sociales. Le président du Congrès législatif est alors intervenu sur place, le député Alfonso Cabrera Hidalgo, et a offert de résoudre cette situation critique. Il a particulièrement mis l'accent sur la rapide introduction d'eau potable pour cette municipalité.

Un agent de l'intelligence militaire (G-2), qui essayait d'obtenir des informations concernant les organisateurs de ces protestations a failli être lynché. Il doit la vie sauve à l'intervention de l'armée.

#### DES PAYSANS DANS DES CONDITIONS INHUMAINES

Le 24 avril, le député Venancio Brito, s'occupant du département de El Quiché, au nord-ouest, indiquait que des milliers de paysans vivaient dans ce département dans des conditions inhumaines.

Le parlementaire a précisé que "la situation des réfugiés dans les zones rurales étaient terrible, manquant de source de travail, ces gens vivent dans la misère la plus noire".

#### RENOI DE SYNDICALISTES

Le 28 avril, les autorités de l'entreprise d'état des Chemins de fer du Guatemala congédiaient 3 membres du syndicat, parmi lesquels le Secrétaire Général de ce dernier Juan Rosales. Cette décision a provoqué un arrêt du travail dans les chemins de fer qui a commencé à 06 00 heures du matin, le 29 avril. Les travailleurs ont demandé le licenciement du gérant de l'institution et la réincorporation immédiate des trois licenciés.

#### MOUVEMENT POPULAIRE

##### MARCHES POUR OBTENIR DES TERRES

16 000 paysans de la région de Nueva Concepcion, dans le département méridional de Escuintla, ont entamé, le matin du 28 avril, une marche vers la capitale aux fins de demander au gouvernement de leur octroyer trois propriétés nationales qui sont à l'heure actuelle entre les mains d'une banque comme hypothèques.

##### PROTESTATIONS CONTRE LE COUT ELEVE DE LA VIE

Le 22 avril, plus de 1 500 femmes au foyer, habitantes de la ville de Coatepeque, dans le département de Quetzaltenango, demandaient qu'un frein soit immédiatement mis à la spéculation des prix, à la rarification des produits de première nécessité et au coût par trop élevé de la vie.

#### DROITS DE L'HOMME

##### ENLEVEMENT D'UN DEPUTE SOCIALDEMOCRATE

Le député socio-démocrate, Enrique de León Asturias a été séquestré le 25 avril, pendant trois heures, par un groupe de membres supposés des forces de sécurité gouvernementales qui, après l'avoir frappé, lui ont fait violemment réintégrer son propre véhicule, dans la capitale du pays.

Le parlementaire a précisé qu'ils "l'avait obligé à se coucher sur le siège en me disant que j'étais surveillé depuis deux jours et qu'ils étaient au fait de mes activités politiques". Le parlementaire est également Secrétaire des Relations Internationales du Parti Socialiste Démocratique.

##### UN DEPUTE MENACE DE MORT

Le 25 avril, le législateur du Parti Union de Centre National, Otto Rolando Ruano, dénonçait le fait qu'il était victime de menaces de mort contre sa personne par le chef de la Garde de l'Intérieur, Carlos Sandoval Pinto.

Le député a signalé que le chef de police avait déjà essayé de l'assassiner, en décembre de l'année dernière. Sandoval Pinto avait exercé auparavant le poste de Chef de l'Interpol, section Guatemala et avait fait partie de la police judiciaire.

##### ON OUVRE LE FEU DEPUIS UN VEHICULE EN MOUVEMENT

Le 22 avril, dans la capitale du pays, Norman Pimentel Alemán, gardien d'un atelier de voitures et garage, était assassiné par un groupe d'individus, identifiés par des voisins comme appartenant aux effectifs de sécurité du gouvernement. Ces hommes ont ouvert le feu sur la victime, depuis un véhicule en mouvement.

##### PAYSAN DECAPITE

Le 24 avril, un homme non-identifié, habitant de Nueva Concepción, dans le département de Escuintla, dans le sud du pays, était assassiné par des éléments supposés de sécurité du gouvernement, qui après l'avoir décapité et ligoté, ont jeté son cadavre

dans la rivière Madre Vieja.

LE GAM COMMENCE A MONTER LA GARDE

Le 29 avril, aux alentours de midi, le Groupe d'Appui Mutuel -GAM- commençait à monter la garde pendant 24 heures, en face du Palais National, dans le but de demander au Président Vinicio Cerezo des réponses précises quant au lieu de détention des guatémaltèques ayant disparus.

Le GAM affirme que si bien évidemment le mandataire démocrate-chrétien n'est pas responsable des événements répressifs d'un passé immédiat, il l'est par contre en ce qui concerne les enquêtes qui pourraient apporter des éclaircissements sur lesdits événements.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX